

IL DEVAIT RELIER BÉJAÏA À PARIS

Un avion d'Air Algérie touché par la foudre

Plus de peur que de mal pour les passagers du vol AH 6050 de la compagnie nationale Air Algérie, qui a été violemment foudroyé hier dans la matinée et ce, en plein ciel, à l'approche de l'aéroport Soummam-Abane-Ramdane de Béjaïa.

Le Boeing 737/800 victime d'un «foudroiement sévère», après avoir quitté Alger pour une escale dans la capitale des Hammadites, est retourné illico presto à l'aéroport Houari-Boumediène pour un contrôle de précaution, avant que les autorités compétentes ne se ravisent carrément pour un changement d'appareil pour assurer le vol régulier AH 1018 reliant Béjaïa à Paris-Orly, rapportent des sources concordantes.

La région de Béjaïa a été traversée par une série d'orages violents ces dernières vingt-quatre heures, marqués par de nombreux éclairs.

L'avion de la compagnie nationale, qui avait décollé vers 8h30 d'Alger, a été frappé en plein vol par «un foudroiement sévère» au niveau des ailes, ce qui a entraîné «de nom-



Photo : DF

breuses complications, mais pas sévères» sur le plan électrique et électronique.

A Orly, des dizaines de passagers qui devaient rejoindre l'aéroport de Béjaïa, ont été soit embarqués sur les vols à destination d'Alger, soit appelés par les agents d'escale à

patienter au minimum 5 heures pour s'informer des suites du vol spécial, devant acheminer les voyageurs du vol AH 1018 à partir de Béjaïa et ensuite procéder au sens inverse à bord du vol AH 1019.

Kamel Gaci

BÉJAÏA

Les rappelés du service national reviennent à la charge

Les ex-rappelés du service militaire, mobilisés durant la décennie sanglante pour renforcer les unités de l'Armée nationale populaire (ANP) dans le cadre de la lutte contre le terrorisme islamiste entre 1995 et 1999, ne baissent pas les bras.

Environ quatre cents anciens rappelés du service national sont revenus, hier, à la charge, à travers une marche au chef-lieu de wilaya pour réitérer leurs revendications portant essentiellement sur la reconnaissance par l'Etat des sacrifices consentis durant les

années de remobilisation. Les manifestants demandent, entre autres, des autorités, de bénéficier de la loi sur la réconciliation nationale et la concorde civile, de la prise en charge médicale et de la régularisation de leurs dossiers vis-à-vis du service accompli durant la lutte contre

le terrorisme, le droit au travail, au logement et à la retraite et à la régularisation vis-à-vis de la Sécurité sociale. «Après avoir accompli notre service national, on a été rappelés pour défendre le pays contre la menace intégriste et sauver la République du chaos. On demande juste un peu d'égards et de reconnaissance de l'Etat.

Nombre de nos compagnons souffrent de séquelles physiques et morales. Beaucoup de promesses ont

été faites mais à ce jour, l'Etat algérien n'a rien fait pour nous. Nous sommes les éternels oubliés de la société mais nous n'allons pas nous taire», affirme un membre du collectif des ex-rappelés. Lors d'un rassemblement observé devant la Wilaya, une requête portant leurs revendications adressée au chef de l'Etat a été remise au wali par une délégation des anciens rappelés du service national protestataires.

A. K.

PLAGE D'EL HAMDANIA (CHERCHELL)

Les pilleurs de sable récidivent

Les féériques plages de l'agglomération cherchelloise d'El Hamdania, sises à quelques kilomètres du Chenoua, viennent d'être récemment mises à mal, agressées et leur sable doré pillé par des individus attirés uniquement par l'appât du gain.

Exit la protection de l'environnement. Exit le respect de la faune et de la flore marines, attaquées au bulldozer.

Ainsi, les gendarmes de Cherchell viennent d'intercepter

un bulldozer et des camions, surpris en train d'extraire du sable marin de ces plages qu'ils destinaient, selon des sources locales, à «la vente pour les constructions de maisons, de bâtiments, mais

surtout utilisé pour la réalisation de routes, notamment la route côtière allant du Chenoua vers Cherchell». Précisons que cette route côtière, d'une longueur de 10 kilomètres, est réalisée pour la somme faramineuse de 40 milliards. Des cadres locaux de Cherchell, interpellés par nos soins à ce sujet, déclarent avoir ouï-dire concernant cette affaire,

mais affirment ignorer tout à ce titre sachant qu'il s'agit d'un projet sectoriel et dont le contrôle relève d'autres hiérarchies. Présentés devant le procureur de Cherchell, les trois délinquants, y compris les conducteurs d'engins et leur chef, ont été placés en détention provisoire dans l'attente du déroulement de leur procès.

Larbi Houari

M. Azedine

LARBAÂ (BLIDA)

Démantèlement d'un réseau de trafic de cachets et de documents officiels

Les éléments de la Brigade mobile de la police judiciaire de Larbaâ, à 35 kilomètres à l'est de Blida, ont démantelé, samedi dernier, un réseau de trafic de cachets et de documents officiels, composé de quatre personnes dont le propriétaire d'un atelier de confection de cachets humides. Ce réseau était spécialisé dans la falsification de différents documents

administratifs à travers plusieurs wilayas du centre du pays. L'enquête a été ouverte suite à la dénonciation de citoyens qui ont été victimes de plusieurs trafics, commandités par ce réseau, qui ne reculait devant rien pour contrefaire des dossiers inhérents aux affaires étatiques et publiques. Lors de leur arrestation, il a été retrouvé chez eux 14 cachets humides

contrefaits de différentes formes, sur lesquels des noms de personnes possédant des fonctions libérales, ainsi que 39 documents falsifiés tels des registres du commerce, des cartes d'immatriculation fiscale, des cartes d'identité nationale. Les policiers ont par ailleurs saisi une machine de confection de cachets et quatre unités informatiques. L'enquête a également

révélé que l'une des quatre personnes arrêtées était activement recherchée par le tribunal d'Oran.

Les mis en cause ont été présentés hier, devant le juge d'instruction de Larbaâ, qui a placé trois d'entre eux sous mandat de dépôt, et un sous contrôle judiciaire.

M. B.

L'ASSOCIATION DES ANCIENS

SCOUTS DE TIZI-OUZOU

EN EST L'INITIATRICE

Une œuvre caritative pour les enfants de Timimoun

Pleinement engagée et reconnue comme étant l'une des associations œuvrant sans relâche, et sans trop faire de bruit, dans tout ce qui a trait au caritatif, l'Association des anciens scouts et amis des scouts de la ville de Tizi-Ouzou a décidé de sortir de son territoire de prédilection pour une action de grande envergure en faveur des enfants démunis du sud du pays.

En effet, samedi au petit matin, une délégation d'anciens scouts, avec à sa tête, M. Ali Termoul, son président, a pris la direction de la lointaine Timimoun avec, en guise de bagages, des effets vestimentaires et autres denrées collectées chez les Tizi-Ouzéens, même parmi les plus modestes, ayant répondu spontanément à un appel de la solidarité lancé il y a quelque temps par un ami de l'association ayant eu à voir le dramatique dénuement de pans entiers de la population de Timimoun, notamment les enfants. «Dès que la collecte a été entamée, de nombreux citoyens, dont beaucoup de commerçants, ont manifesté leur générosité d'une manière exemplaire en acheminant vers le siège de l'association toutes sortes d'habits pour enfants et adultes, des fournitures scolaires, du dentifrice ainsi que d'autres produits de première nécessité», confie le secrétaire général de l'association, M. Mazouni. Depuis samedi, donc, d'anciens scouts de Tizi-Ouzou séjournent dans le Grand Sud du pays mais sans que pour autant s'arrête la distribution quotidienne de repas chauds aux dizaines de SDF qui errent dans les quartiers de Tizi, cette grande action de solidarité qu'initie chaque année, du 1^{er} décembre au 31 mars grâce au concours de dizaines de jeunes et d'anonymes bienfaiteurs.